

Cabazitaxel

Qu'est-ce que c'est?

Le cabazitaxel est un médicament utilisé dans le cadre d'un traitement de chimiothérapie.

Comment se déroule le traitement?

Le rythme des séances et la durée du traitement varient selon les situations. Ils vous seront précisés par votre oncologue. Au début du traitement, vous recevrez également des informations sur l'organisation des séances de perfusion, comme le lieu, la durée et le déroulement.

Avant chaque séance de chimiothérapie, des médicaments sont administrés par perfusion en prévention de plusieurs effets secondaires, tels que le risque allergique, les nausées et les vomissements, la fatigue et le manque d'appétit. Il comprend un ou plusieurs anti-nauséeux, ainsi qu'un médicament à base de corticoïdes.

Afin de s'assurer du bon déroulement du traitement, l'oncologue vous examine avant de débuter celui-ci, puis régulièrement lors des consultations médicales. Une analyse de sang est planifiée avant chaque séance de perfusion, ainsi qu'entre deux selon les situations. Les résultats permettent au médecin d'évaluer votre tolérance à la chimiothérapie. La dose des médicaments et le rythme des séances peuvent être modifiés selon les résultats sanguins et les effets secondaires qui se manifestent.

Le traitement entraîne-t-il des effets secondaires?

De manière générale, la liste des effets secondaires n'a qu'une valeur indicative. Chaque situation est particulière et chaque personne réagit aux traitements de manière différente. L'apparition ou non d'effets secondaires n'est pas nécessairement un indice d'efficacité du traitement. Avant le début du traitement, des informations spécifiques sont transmises par le médecin oncologue.

En cours de traitement, les effets suivants peuvent se manifester. Ils sont le plus souvent temporaires et peuvent être atténués.

Réactions allergiques

Elles peuvent survenir durant les séances de perfusion, plus particulièrement lors des deux premières. Elles se manifestent par des bouffées de chaleur, des éruptions cutanées, des démangeaisons, des vertiges, une difficulté à respirer ou l'apparition de douleurs dans la poitrine.

Un traitement à base de corticoïdes contribue à prévenir ce risque. L'infirmier-ère procède par ailleurs à une surveillance rapprochée lors des 15 premières minutes.

Risque d'infection

Les globules blancs participent à la défense de l'organisme contre les infections. Leur nombre diminue transitoirement environ 1 à 2 semaines après les séances de perfusion. Ceci a pour effet de vous rendre plus vulnérable au développement d'une infection durant quelques jours. Votre oncologue vous donnera les précisions propres à votre situation.

Diarrhée

Une diarrhée peut apparaître entre deux séances de perfusion. Elle se manifeste par des selles plus fréquentes et abondantes qu'à l'ordinaire, liquides, parfois associées à des crampes au niveau du ventre.

Fatigue, manque d'allant et d'énergie

La fatigue apparaît de manière progressive au cours des traitements. Elle peut être d'intensité variable mais est fréquemment perçue comme modérée. Vous pouvez ressentir une perte d'énergie, de la faiblesse, une difficulté à vous concentrer. Le manque d'énergie peut être dû à une diminution des globules rouges dans le sang. Il est alors le plus souvent associé à une pâleur du teint, un essoufflement, des étourdissements ou une sensation que le cœur bat plus vite.

Une atténuation de la fatigue peut être ressentie entre les séances de perfusion. La récupération est relativement rapide dès la fin du traitement. Il faut toutefois compter plusieurs mois avant de retrouver toute son énergie.

Saignements ou bleus inhabituels

Les plaquettes agissent sur la coagulation sanguine et permettent ainsi d'arrêter les saignements lors de blessures. Leur nombre diminue transitoirement vers la 2^e semaine après les séances de perfusion, avant de se normaliser vers la fin de la semaine suivante. Ceci a pour effet de vous rendre plus vulnérable au risque de saignements ou d'hématomes durant cette période. Dans certaines situations, les effets peuvent se prolonger.

Une baisse des plaquettes ne se ressent pas en soi mais peut se manifester au travers de divers symptômes. Des analyses sanguines régulières permettent de surveiller l'évolution de leur taux.

Troubles de la sensibilité, engourdissements, fourmillements

Un changement de la sensibilité des doigts, des orteils et plus rarement du visage peut se produire au cours du traitement ou suite à celui-ci. Cet effet est dû à l'irritation des nerfs. Il se manifeste par une impression d'engourdissement, de picotement, de fourmillement ou de brûlure pouvant être inconfortable pour la marche ou l'accomplissement de geste fins, par exemple boutonner un vêtement. Ces manifestations s'accompagnent souvent d'une rougeur ou d'une sécheresse locale.

La plupart du temps, ces perceptions se développent après plusieurs séances de perfusion. Une fois celles-ci terminées ou après l'adaptation des doses, elles diminuent progressivement sur une période de plusieurs mois.

A quoi faut-il être attentif?

- Pendant l'administration des perfusions et dans les jours qui suivent, signalez rapidement à l'équipe soignante toute sensation de brûlure, douleur, rougeur, durcissement ou l'apparition de cloques à l'endroit de l'injection ou dans le périmètre (le long du bras, par exemple).
- Buvez en suffisance, si possible l'équivalent de 2 à 2.5 litres par jour. Ceci contribue à faciliter l'élimination de la chimiothérapie, sans diminuer son efficacité
- N'hésitez pas à utiliser le traitement contre les nausées et vomissements qui vous a été prescrit pour la maison. Il est plus facile de prévenir ces effets que de les traiter lorsqu'ils surviennent.
- Vérifiez avec votre oncologue les risques d'interactions entre la chimiothérapie et tout autre médicament que vous prenez, y compris ceux à base de plantes. La tolérance à la chimiothérapie et son efficacité peuvent en être modifiées.
- Evitez de consommer des pamplemousses, oranges, grenades, caramboles ainsi que leurs produits dérivés (jus, marmelades, etc.) pour la durée du traitement. Ils pourraient augmenter le risque d'apparition ou l'intensité de certains effets secondaires.
- Informez vos autres médecins et votre dentiste que vous suivez un traitement de chimiothérapie avant de recevoir leurs soins.
- Evitez l'exposition au soleil pendant le traitement: votre peau est effectivement plus à risque de coups de soleil durant cette période. Lors de vos balades à l'extérieur, utilisez de la crème solaire à indice de protection élevé (50), portez un chapeau et des vêtements couvrants.
- Utilisez impérativement un moyen contraceptif pendant le traitement, au moins jusqu'à 6 mois après la dernière dose. Discutez des différents moyens à disposition avec votre oncologue.

Signes d'alerte

Contactez sans attendre votre oncologue ou l'oncologue de garde si vous observez l'un des signes suivants:

- température égale ou supérieure à 38°C deux fois de suite à une heure d'intervalle sans prise de médicament contre la fièvre
- température égale ou supérieure à 38.5°C
- signes inhabituels de mal-être, tels que vertiges, douleurs subites, affaiblissement extrême
- en présence de tout signe inhabituel qui vous inquiète

Quelle couverture par les assurances?

La chimiothérapie est remboursée par l'assurance obligatoire des soins après accord du médecin conseil.

Contacts

Réception du Service d'oncologie médicale
Lu-Ve 8h-17h
021 314 01 55

Urgences nuit, week-end et jour férié
021 314 11 11
Demandez l'oncologue de garde

